

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° 2000/80 1er trimestre 2001

Religio 2001: la débâcle? Paris, Porte de Versailles, 3-5 février

Religio 2000 rassemblait près de 600 exposants. De cette liste du Catalogue 2000, 375 ne se retrouvent pas à Religio 2001 dont le Catalogue comporte cependant 33 "nouvelles" entrées par rapport à 2000. Cela laisse un groupe "stable" de 225 exposants (parmi lesquels les 41 radios RCF qui, en réalité, n'ont qu'un seul stand !).

Le Salon a fondu... et le grand brassage diversifié et multinational qui avait fait l'intérêt des trois dernières réalisations semble se dissiper au profit d'une foire du livre, des radios et des pèlerinages franco-français !

Tout l'ancien "Comité de Religio" (Pasteurs Bonnet, Costenoble, Pères Fournier, Lalanne, Chanoine Harebeck, Sœur Roux, etc.) a disparu... avec différentes présences de l'Église de France comme telle ! Il est remplacé par une "Équipe" au caractère fort technique et commercial.

Sauf mon ami Jacques Dieudonné et quelques artistes qui avaient défendu leur "avenue des créateurs", j'avoue n'avoir rien vu d'étonnant, de nouveau, d'attirant. Même de grands producteurs comme la firme Martineau (France) ou l'italien Sarpone n'étaient plus présents.

Que s'est-il passé ? Des bruits courent selon lesquels l'Église de France n'aurait plus voulu associer l'institutionnel avec cette foire pour ne plus cautionner une sélection d'exposants toujours plus large mais dont le bon goût, voire la "spiritualité" affichée n'étaient pas évidents. Est-ce le départ des époux LeMartin qui avaient lancé l'initiative à Chartres il y a 7 ans et qui ont dû revendre "leur" salon à l'Européenne des Salons ? Les prix de base pour les exposants étaient-ils devenus trop lourds depuis l'ambitieuse présence au Palais des Expositions de la Porte de Versailles ?

Tout cela a probablement joué. Dommage ! N'y a-t-il pas une tentation institutionnelle de la part de l'Église de tout contrôler et de trier le bon grain et l'ivraie avant que viennent les temps ? Bien sûr, il y a des limites au mauvais goût et aux approches spirituelles "fleur de guimauve" (ou pire ?)... mais ne risque-t-on pas d'étouffer ainsi une nouvelle visibilité (d'ailleurs œcuménique et qui aurait pu devenir interreligieuse) du "spirituel" dans notre société de consommation ? Le risque est que les dégoûtés s'en aillent, ne restant plus que les "dégoûtants" ?

R.F. Poswick